

Une nouveauté dans le journalisme luxembourgeois et qui attestait de la «rentabilité» de la «Luxemburger Zeitung» fut introduite à partir du 1. 1. 1902 : la parution de deux éditions par jour.

Nous avons vu que, depuis 1891, Joseph Massarette dirigeait la rédaction du «Luxemburger Wort». Ayant décidément jeté le gant à Schroell et à ses amis libéraux, le combatif abbé ne cessait de harceler le clan de la «Zeitung»



Exposition Univ. Intern. de Paris  
Recto de la Carte de Presse d'E. SCHROELL

et cela jusqu'à son départ du journal catholique en 1905. Certains articles parus dans la presse de droite à la mort du père d'Emile Schroell pouvaient être interprétés comme un défi lancé à la famille Schroell et à ses amis. Lassé par les insinuations du «Wort» (pour lequel les «Considérations» de jadis étaient l'oeuvre d'un adversaire de l'Eglise), mais aussi sous la menace d'une nouvelle interdiction, Emile Schroell se décida enfin à dévoiler l'anonymat sous lequel avait paru la suite des articles incriminés en 1862. Le coup